

# Erratum

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **49 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

extrémité d'une tour à toit pointu dans lesquelles je crois qu'on peut voir un rappel du château figurant sur tant de sceaux de membres de la maison de Neuchâtel<sup>1)</sup>.

Nous retrouvons la Vierge et l'Enfant sur le deuxième sceau de Jean de Neuchâtel (A 24 – 1308 – pl.IV). Au-dessous d'elle le prévôt agenouillé est vêtu d'une chape à grand capuchon. Le tout est entouré d'un baldaquin assez ouvragé.

Le sceau de Louis de Strasberg, prévôt de Soleure (G 13 – 1329 – pl.IV) ressemble beaucoup à celui de son cousin Hartmann de Nidau que nous avons vu plus haut, mais Saint-Ours<sup>2)</sup> y est accompagné du prévôt agenouillé.

Les très beaux sceaux d'Ulrich d'Arberg, prévôt de Bâle et de son neveu Vautier, prévôt de Moutiers-Grandval (J 1 – 1326; J 6 – 1326; pl.IV) doivent avoir été faits en même temps et par le même artiste lorsqu'en 1326, Vautier succéda, comme prévôt de Moutiers, à son oncle, devenu prévôt de Bâle<sup>3)</sup>. Ils sont en effet d'un style, d'un dessin et d'une exécution tout à fait semblables. Dans le premier, la Vierge, debout, tient sur son bras gauche l'Enfant Jésus et de la main droite un bouquet de fleurs. A ses pieds, Ulrich la prie à genoux. L'ensemble est complété par un petit baldaquin et par un écu. Le champ du sceau est guilloché. Dans le sceau de Vautier, la Vierge, patronne de l'évêché de Bâle, est remplacée par Saint-Germain, premier abbé et patron de Moutiers<sup>4)</sup>.

Comme je l'ai dit au début de ce chapitre, il existe quelques *sceaux armoriaux* employés par des religieux, mais n'ayant, à première vue, rien d'ecclésiastique. Il n'en est pas de même de celui de Jean, aîné des bâtards du comte Louis et abbé de Saint-Jean d'Erlach de 1394 à 1410<sup>5)</sup> (E 1 – pl. IV). Dans ce sceau l'écu paternel sans brisure est posé sur une crosse. Le tout est dans un encadrement à quatre lobes dont l'intérieur est guilloché. Les vides entre la légende et l'encadrement sont garnis de roses et de poissons. Ceux-ci sont probablement un emblème de l'abbaye de Saint-Jean: comme nous le verrons dans la troisième partie de ce travail, le sceau de cette abbaye nous montre Saint-Jean-Baptiste, son patron, tenant l'Agnus et marchant sur un poisson.

(à suivre).

## Erratum.

Les dessins et photographies de sceaux qui accompagnent cet article reproduisent les modèles en grandeur naturelle. Par suite d'une erreur du graveur, les N<sup>o</sup> K 13 et E 18 de la planche XX et B 17 de la planche XXII sont au double de la grandeur naturelle et le No. C 17 fig. 12 est reproduit à l'échelle 1½:1.

Il y a également quelques erreurs dans la numérotation des figures:

pl. XXI	le N <sup>o</sup> C 9	doit porter le N <sup>o</sup> C 11
» XXII	» » C 16	» » » C 19
» XXII	» » C 17	» » » C 20
fig. 20	» » C 14	» » » C 16

<sup>1)</sup> Voir Chapitre II.

<sup>2)</sup> Remarquons en passant que sur les sceaux des prévôts de Soleure on trouve plus souvent Saint Ours que Saint Victor, l'autre patron du chapitre. Sur certains sceaux postérieurs de prévôts de Soleure, Saint Ours est décapité et tient sa tête devant lui.

<sup>3)</sup> *Helvetia Sacra I* p. 49; *Manuel généalogique I*, p. 122.

<sup>4)</sup> Moutiers-Grandval était primitivement une abbaye qui fut transformée vers 1110 en chapitre de chanoines. *Helvetia Sacra I*, p. 49.

<sup>5)</sup> *Helvetia Sacra I*, p. 86; *Manuel généalogique I*, p. 116.



A 4—Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne (1214/20); A 24—Jean de Neuchâtel, chanoine de Chalon et Loudun (1308); E 1—Jean, bâtard de Neuchâtel, abbé de St-Jean (1399); F 6—Othon, prévôt de Soleure (1246), F 8—Henri, archidiacre de Bâle (1244); G 13—Louis de Strasberg, prévôt de Soleure (1329); J 1—Ulrich d'Arberg; prévôt de Bâle (1327); J 6—Vauthier d'Arberg-Valangin, prévôt de Moutiers-Granval (1326).  
Archives héraldiques suisses, 1935. Planche IV.